

Pierre était trop endormi pour transformer son petit déjeuner en exercice de yoga.

*Même pas en rêve, je n'y arrive déjà pas aux repas.*

Le garçon n'était pas non plus présent à ses exercices de rééducation, il marchait machinalement tandis que le cerveau bouillait, Alice n'avait pas écrit depuis le SMS.

*Soit elle n'a pas le temps, je ne suis pas sa priorité et ça m'énerve, c'est de l'ego. Soit elle a appris mon aventure avec Jojo et elle est en colère, aveu de ma faiblesse qui m'énerve au lieu de l'accepter, c'est de l'ego aussi. Non, pas possible, elle aurait pris le téléphone sur le champ. Dans tous les cas, tout ce que je trouve simple en théorie devient compliqué dans mon quotidien.*

L'attente d'un message perturbait l'amoureux, il décida de cacher ses nouvelles émotions à sa mère.

- Es-tu prêt pour aborder la mémoire du passé ?

- Je suis zen, je suis tout ouïe.

- Tu as en toi deux types de mémoires, la mémoire génétique, cellulaire, et celle de tes vies antérieures, de ta personnalité incarnée, que ta conscience ignore mais dont ton corps et ton âme se souviennent.

- Tu sous-entends la réincarnation que Charles m'avait soufflée ?

- Je ne la sous-entends pas, je t'en parle comme d'une évidence à mes yeux. Tu n'as pas abordé le sujet dans tes livres ?

- Pas vraiment, j'ai survolé des trucs, mais je me suis concentré sur les thérapies.

- Dans ce cas, tu auras des questions cet après-midi. Peu importe que tu croies ou non à la réincarnation, ton attitude doit être la même, écoute ce que j'ai à te dire.

Tes souvenirs, conscients ou inconscients, te collent à la peau, influencent tes actions, tes attirances ou tes dégoûts. Si tu ne fais rien, tu reproduiras les mêmes schémas toute ta vie, tu stagneras.

Il existe des cas où un spécialiste traite une pathologie sous hypnose, ce n'est pas ici mon propos, je me concentre sur ton comportement au quotidien. Tu pourrais rechercher tes vies antérieures, des médiums pourraient t'aider, tu verrais des vies glorieuses qui flatteraient ton orgueil, et immanquablement des actions laides dont tu aurais honte. Cela te perturberait un peu plus, mais ne te libérerait pas de ton passé et des êtres qui en ont subi les conséquences.

Alors comment réparer, je dirais plutôt se libérer du passé, et libérer les autres par la même occasion ? Par ton comportement permanent dans le présent, où le passé non résolu t'est représenté régulièrement par des situations, des rencontres et toute la panoplie des surprises de la Vie où le hasard n'a pas de place.

Le comportement permanent, c'est une fois de plus l'Amour, toujours ma première leçon. Un être évolué considérerait l'Amour comme le meilleur dissolvant karmique<sup>1</sup>. Quand tu t'adresses à

<sup>1</sup> *Il ne s'agit pas d'un produit cosmétique, mais d'une des nombreuses idées inspirées d'Anne Givaudan et de Daniel Meurois, Par l'esprit du soleil, Editions Arista.*

quelqu'un avec Amour, tu mets en résonance toutes les manifestations présentes ou passées de ton cœur avec celles de son cœur, cela revient à reconnecter les anciennes mémoires communes, à aplanir les difficultés rencontrées et à les libérer.

Ce comportement présent d'Amour évite aussi les obstacles futurs. Ton histoire ne s'imprime que par le regard que tu poses sur les personnes où sur les événements. Un regard de haine enregistre la haine, et la haine te sera représentée. Seul l'Amour sur tout, la compassion, même sur les êtres et les actes horribles, te permet de te nettoyer, de t'assouplir et d'avancer, d'évoluer et de faire évoluer.

Tu ressentiras ton évolution par les situations qui te seront présentées, elles seront ton meilleur baromètre.

- En gros tu me dis « d'aimer mes ennemis ».

- Pour une fois ton résumé est réducteur. Je te dis d'aimer tout, tout le temps.

Pour débiter, vu ta grimace, tu peux t'aider d'un défaut : l'égoïsme. Même si je ne le souhaite pas, tu peux commencer par aimer dans ton intérêt personnel, pour t'éviter des difficultés futures. Passés ces premiers pas, j'espère que ton attitude deviendra plus altruiste.

Le regard de Pierre s'illumina.

- Fin de la leçon, Monsieur Zen qui fait la tête depuis ce matin. Tu peux regarder le message que tu viens de recevoir. Je me demande si pour la suite, je ne vais pas t'interdire le téléphone portable, ta dépendance m'exaspère.

- L'exaspération n'est-elle pas une émotion ?

ooo

Après un déjeuner où le message d'Alice était omniprésent et les exercices de nutrition quasi oubliés, la question de la réincarnation arriva.

L'enseignante expliqua que ce principe était acquis par le bouddhisme, l'hindouisme, la Kabbale. Que d'après l'évangile de Matthieu (16 ; 14) le Christ demanda à ses disciples : « Qui dit-on que je suis ? - Ils disent que tu es Jean-Baptiste revenu ; les autres, Elie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. » Que les premiers chrétiens croyaient à la réincarnation jusqu'à ce que celle-ci fut déclarée hérétique par le concile de Constantinople en 553. Que Platon, Orphée, Pythagore, François d'Assise, Goethe, Kant, Voltaire, Elisabeth Kübler-Ross, et d'autres personnalités partageaient l'idée de réincarnation. Que cette dernière expliquait pourquoi certaines personnes arrivaient pour la première fois dans un lieu qui leur était familier, et donnaient d'avance des détails vérifiables. Que les dons en peinture, musique ou guérisons étaient sous cet angle le résultat d'une pratique intensive dans des vies passées. Que la découverte de vies antérieures par des médecins sous hypnose devenait logique. Que les personnes revenues du coma, de plus en plus nombreuses suite aux progrès de la médecine, fournissaient toutes les mêmes témoignages malgré leur diversité d'âge, de sexe, de lieu et de culture. Que la loi des conséquences à l'échelle de plusieurs vies permettait de réaliser pourquoi les hommes ne naissaient pas égaux, l'inégalité apparente étant le résultat d'actes ou de choix passés. Que la réincarnation donnait un sens logique au vécu, l'envie d'améliorer une route pour l'avenir à vivre. Que ce principe rendait désuètes toutes formes de racisme,

chaque individu ayant joué dans une vie antérieure une variante de couleur de peau, de sexe, de culture, de niveau social, de religion.

Ces arguments compliqués lassaient Claudine. Ils ne satisfaisaient que l'intellect, pitance de l'ego. Peu importait de croire ou non à la réincarnation, seul le comportement facile expliqué le matin suffisait. Elle conseilla à son fils des lectures sur le sujet<sup>1</sup> et arriva aux conclusions que lui inspirait la question.

- Tu comprendras par ces lectures que nous sommes immortels. Notre corps physique se décompose et nous poursuivons notre route avec notre corps astral qui était relié. Nous ne mourons pas, nous passons à une autre étape, sous une autre forme. La suite dépend de notre degré d'évolution et de nos choix. Certains errent dans l'astral par incompréhension, peur ou résistance au changement. La plupart revient sur Terre pour corriger une attitude, ou affiner ses expériences dans la matière. Des êtres évolués n'ont plus besoin de revenir et se destinent à d'autres tâches. Le karma ne veut pas dire paiement de fautes au sens humain du terme, tu peux corriger une vie de méfaits en te réalisant dans une vie de service aux autres. On a tous été tour à tour voleurs et volés, vainqueurs et vaincus, bourreaux et victime.

Quand nous sommes sur Terre, nous sommes dans la Matrice<sup>2</sup>. Nous vivons ce que nous croyons concret. Où est le réel,

<sup>1</sup> *Dr Raymond Moody, Voyages dans les vies antérieures, Edition J'ai lu ; Lucien Liroy, Le secret de la réincarnation, Editions De Vecchi ; T. Lobsang Rampa, Les trois vies, Editions J'ai lu ; Patrick Drouot, Des vies antérieures aux vies futures, Mémoires d'un voyageur du temps, Editions du Rocher ; Anne Givaudan et/ou Daniel Meurois, plusieurs ouvrages.*

<sup>2</sup> *Allusion au film Matrix sorti en 1999.*

où est l'illusion ? Je pense que comme pour nos différents corps, il n'y a pas de bas morceaux, notre expérience sur Terre a un sens qui n'est pas à négliger, ne fais pas de jugement de valeurs.

Toujours est-il qu'il n'y a plus de raison d'avoir peur de la mort, puisqu'elle n'est qu'un passage à un autre état, que nous avons chacun franchi de nombreuses fois. Tu verras dans les livres les descriptions de cette mutation, le « jugement dernier » n'est que notre regard sur les vies que nous avons menées. La peur de l'inconnu n'a plus de raison d'être, la peur du lendemain ancrée chez les terriens perd son fondement. Avec le recul, la vie sur Terre devient relative, une grande pièce de théâtre où se jouent plusieurs scénarios avec plusieurs acteurs<sup>1</sup>. Et au risque de te choquer, la notion de bien et de mal est un jugement humain. Il n'y a que des expériences, toutes ont une raison d'être.

Alors je trouve lassant que depuis des siècles, les scénarios ne bougent pas beaucoup, déclinent des conflits, des oppresseurs et des opprimés, des riches et des pauvres, des nantis et des affamés. Et les vibrations ainsi dégagées abiment la Terre sur laquelle nous vivons. Oui, comme tout être, la Terre a un corps subtil, un état vibratoire sur lequel nos vibrations influent, et inversement. Par ce biais, nous sommes en partie responsables des catastrophes dites naturelles.

Je pense qu'il est temps d'arrêter les cycles de réincarnations,

<sup>1</sup> France Gall, « Je pense que la mort n'existe pas, qu'il n'y a pas de fin. Pour moi on n'est pas des êtres humains vivant une vie spirituelle, mais des êtres spirituels venus vivre une aventure humaine. », *Le Parisien* le 5 novembre 2015.

ce grand cirque. La solution est facile, elle n'est pas dans des tâches de grande ampleur qui créeraient à nouveau des résistances, des oppositions et des vibrations négatives. Non, le salut est dans l'attitude d'Amour présent dans toutes les activités, faire la cuisine, manger, jardiner, travailler, jouer. Ce sont les actes d'Amour autour de soi, les vibrations positives individuelles, qui peuvent à grande échelle transformer le monde.

- Et bien quand tu te lâches !

Pierre connaissait suffisamment sa mère, elle détenait un grand savoir, avait choisi ses mots, ne délirait pas. Ces révélations donnaient néanmoins le tournis. Le garçon les enregistra et les digérerait progressivement, au fil de ses lectures et de ses expériences.

ooo